



Les vertes lectures

Michel Tournier
Flammarion – 17 €

Michel Tournier a des idées sur l'enfance, sur la littérature, sur les livres pour enfants, sur bien d'autres sujets dont il aime à s'entretenir, et cela ne date pas d'hier. Ces courts textes rassemblés ici en témoignent : truffé d'anecdotes sur la vie d'écrivains (la comtesse de Ségur, Lewis Carroll, Selma Lagerlöf...), de pensées personnelles (rarement inédites), de réflexions où l'auteur se livre à des comparaisons littéraires, cet ouvrage se lit agréablement, mais on reste souvent sur sa faim. Il faut bien convenir que si on souhaite réfléchir sur les enjeux de la lecture à voix haute ou sur la spécificité de la littérature pour la jeunesse, il vaut mieux choisir d'autres essais plus conséquents... La lecture de cet opuscule ravira cependant les aficionados de Michel Tournier, qui auront plaisir à faire avec lui cette balade auprès d'écrivains majeurs et de grands textes (pour peu toutefois qu'ils acceptent qu'il se répète et qu'il utilise la vie ou l'œuvre de ses illustres prédécesseurs pour parler de lui...)

Claude André, *L'Autre Rive*



Lire l'album

Sophie Van der Linden
L'Atelier du Poisson Soluble – 34 €

Trente ans après *L'Image dans le livre pour enfants* de Marion Durand et Gérard Bertrand et après plusieurs essais importants tous cités, Sophie van der Linden, directrice de l'Institut Charles Perrault, propose une étude essentielle qui permettra à tous les amoureux de l'album de mieux comprendre son fonctionnement et donc de mieux raconter, de mieux partager. L'auteur sait ce qu'elle doit à ses pairs et ne manque pas de les saluer d'entrée de jeu ou de s'y référer tout au long de son ouvrage. Un nom paraît bien absent, celui de Christian Bruehl qui publia pourtant naguère sa magistrale étude sur Claude Ponti aux éditions Être, et qui est, on le sait, un très grand lecteur d'images, mais nous n'épilguons pas...

L'ouvrage est dense et abondamment illustré, c'est ce qui nous enchante d'entrée de jeu. Cette place immense faite aux illustrations permet bien sûr de suivre les analyses proposées mais surtout de voir apparaître, de façon tellement évidente que c'en est saisissant, tout ce qui fait la particularité de l'objet livre, ce sens qui naît de l'enchaînement des images, et le rôle actif du lecteur qui, comme Sophie van der Linden nous le dit si bien, crée le travelling par sa lecture. C'est grâce à l'analyse pertinente et à sa visualisation par l'intelligence de l'illustration et de la mise en page que la révélation a lieu.

Après un historique rapide et utile, l'auteur ne cesse de s'interroger sur l'essence de l'album et n'omet pas la question du lectorat. Elle lie son étude de l'image illustrée à celle de l'art pictural, s'intéresse aux techniques, aux styles et consacre plus de la moitié de son travail à analyser savamment les statuts du texte et de l'image et les effets de leur collaboration. Si elle ne peut s'empêcher de se distinguer des études de ses prédécesseurs d'une façon un peu appuyée, elle poursuit avec intelligence et sensibilité en mettant en pratique ses affirmations théoriques. C'est ainsi qu'elle se livre, illustrations à l'appui, à l'étude de *La Terre tourne* d'Anne Brouillard. Chut, elle lit de Béatrice Poncelet et Papa se met en quatre d'Hélène Riff.

Enfin, en conclusion, elle rappelle finement que l'album repose sur une forme originale et libre qui le laisse, au terme de toute analyse, insaisissable. Elle redit que c'est l'album qui invente sa critique, souhaitant que notre regard ne cesse jamais de s'aiguiser, car ce qui doit nous guider dans la compréhension d'une œuvre c'est sa singularité et non notre préférence pour telle ou telle grille d'analyse.

Claude André, *L'Autre Rive*